



Comtat

MALAUÇÈNE

La reconstruction du mur en pierre sèche, un chantier Apare

Du Maroc au Cameroun en passant par la Turquie, l'Angleterre et la Corée du Sud, ils sont venus du monde entier pour aider durant 6 semaines les Malaucéniens à reconstruire le mur en pierre sèche qui débute le chemin des Gypières et qui est l'un des points de départ du projet de valorisation sur le Vallon du Groseau débuté par la municipalité.

C'est autour d'un apéritif que le maire et quelques élus ont tenu à féliciter ces jeunes pour leur travail remarquable. Ils étaient encadrés par deux coordinateurs Armonie et Nadir, l'animatrice Elisabeth et Philippe, le spécialiste des murs en pierres sèches. Ce dernier vient d'Evian et travaille dans toute la France sur des murs en pierres sèches de toutes sortes. Pendant 11 ans, formateur sur des chantiers d'insertions, il s'est tourné vers les chantiers de l'Apere et transmet son savoir aux jeunes de 18 à 35 ans. "Ce sont des groupes très investis dans ce qu'ils font. Beaucoup sont des étudiants qui travaillent sur l'architecture et c'est très facile de les encadrer. Il y a eu dans les deux groupes, une très bonne ambiance de travail et de l'entraide." Ces jeunes sont venus en France pour de multiples raisons, la plupart sont étudiants et sont venus



Venus du monde entier, les jeunes du chantier de l'Apere ont eu besoin de six semaines pour restaurer le mur en pierre sèche qui débute le chemin des Gypières.

/PHOTO I.A.

pour travailler bien sûr, mais aussi pour découvrir la France. Les échanges culturels sont très intéressants et ces jeunes sont très heureux d'avoir pu partager cette expérience. Sébastien, étudiant à l'université d'Avignon et qui rentre en Master, prépare un mémoire sur le patrimoine culturel et immatériel sur la pierre sèche. Il en connaissait les théories et est venu en faire la pratique. Il restera

en contact avec Philippe qui lui a promis de répondre à toutes ses questions. Quant à Hafedh, il vient du sud de la Tunisie, de la ville de Kébili. Il est accompagnateur de projets associatifs, président de l'association *Impact* pour le développement durable (citoyenneté, culture et environnement). C'est son deuxième chantier de ce type déjà. Il existe dans sa ville un site archéologique berbère da-

tant du XVI^e siècle, le projet de restauration de ce site lui tient à cœur. Conscient que ces travaux pourront permettre le développement économique de Kébili, il souhaite mettre en place ce type de chantier afin de restaurer ce site archéologique berbère. Cette ville est déjà un passage touristique obligatoire en Tunisie notamment pour sa palmeraie.

I.A.